

ESSENTIEL

MUSIQUE Le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en plein essor

Du 5 au 27 juillet, plus de 83 000 spectateurs sont venus savourer les opéras et concerts proposés par le 64^e Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, soit une hausse de 15,1 % par rapport à l'an passé qui avait déjà enregistré une progression similaire. En plus des concerts gratuits et des cinq productions lyriques payantes qui ont attiré près de 50 000 spectateurs, les manifestations présentées par l'Académie européenne de musique, qui contribue à la professionnalisation des jeunes talents, ont enregistré une hausse de 73 % de leur fréquentation.

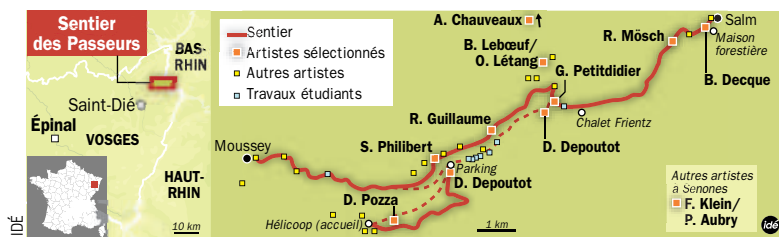
MÉDIAS François Hollande interroge le CSA sur le futur patron de l'AEF

Le président de la République a écrit, hier, au Conseil supérieur de l'audiovisuel pour l'interroger sur « la personnalité qu'il juge la plus apte à présider aux destinées » de l'Audiovisuel extérieur de la France (AEF) après la démission d'Alain de Pouzilhac le 12 juillet. Une concertation qui répond à l'engagement de François Hollande de « soustraire à l'avenir la nomination des présidents des sociétés de l'audiovisuel public à la compétence du pouvoir exécutif ». L'Élysée attend une réponse « début septembre, avant de mettre en œuvre la procédure prévue par la loi ».

EXPOSITION Michel Onfray récupère l'exposition Camus

Initialement confié à l'historien Benjamin Stora avant d'être annulé en mai, le projet d'exposition sur Albert Camus à Aix-en-Provence sera finalement piloté par Michel Onfray. Le philosophe proposera « un regard sur les multiples facettes du personnage en élargissant le propos tel qu'il avait été initialement envisagé autour d'une inscription purement historique de sa vie et de son œuvre ». L'exposition, qui débutera le 7 novembre 2013, date du centenaire de la naissance du prix Nobel de littérature, entrera dans le cadre des manifestations de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.

Sur les traces des passeurs dans la montagne vosgienne



Un collectif d'artistes signe le sentier d'art contemporain « Passeurs d'ombres et de lumières », sur l'un des sentiers de l'exil de l'Alsace annexée en 1940.

LE SAULCY (Vosges)

De notre correspondante régionale

Le chemin escarpé longe un ruisseau. Humide, le sol de tourbière se décline en un camaïeu de verts baignés d'une douce lumière qui se faufile depuis la cime des arbres. Un peu plus haut, le ciel réapparaît, tandis que l'on progresse au cœur des fougères et bruyères, puis des zones granitiques. Droit devant, la ligne de crête indique le passage en Alsace. Nous sommes quelque part en montagne entre Salm et Moussey, non loin de Saint-Dié-des-Vosges. Durant la Deuxième Guerre mondiale, ils furent un millier à emprunter l'un de ces sentiers pour fuir l'Alsace annexée par l'Allemagne nazie. Au niveau de toute l'Alsace, le chiffre se porte à 20 000. Prisonniers de guerre, évadés des camps nazis du Struthof et de Schirmeck, tout proches, que l'on distingue d'ailleurs derrière les sapins, juifs, malgré-nous : ils n'avaient guère le temps de contempler le paysage. Avec enfants et bagages, au cœur de la forêt, ils suivaient les passeurs, ces bûcherons, cheminots, enseignants, curés qui les amenaient à la première gare, après leur avoir fourni des papiers.

Ce pan de l'histoire est encore trop peu connu et, depuis six ans, un collectif d'artistes, Hélicoop, remonte ces chemins de l'exil. Sur le concept du sentier d'art contemporain en paysage, tous les deux ans, le temps d'un été, une quarantaine d'artistes (moitié membres et amis du collectif, moitié étudiants en arts déco à Paris ou Strasbourg et artistes professionnels ayant répondu à un appel à projets) déclinent une réflexion sur le passage et la liberté.

Les 35 stations, parfois monumentales, sont des plus variées : sculptures en métal, bois ou polystyrène, installations interactives... Ici, un pan de plumes cousues sur fil de nylon joue avec le vent entre les branches. Là, une carte du secteur en trois dimensions, mais inversée, les vallées devenues montagnes, a été creusée à même la terre. Là encore, une immense valise en métal, rouillée, mais semblant souple, comme vivante, repose au vent. Certaines œuvres invitent plus explicitement à la réflexion, comme ce large cercle de quilles déclinant le mot silence à l'infini, ce qui n'est pas sans rappeler les actuels cercles de silence solidaires des sans-papiers.

Mais le commentaire est discret, le discours quasi absent du parcours. « Nous voulons rester accessibles, pas élitistes, tout en ayant une vraie exigence. Nous posons simplement la question : Nous sommes là pour quoi ? Nous sommes libres de quoi ? Nous ne donnons pas de leçons », explique François Klein, directeur artistique et plasticien-sculpteur, auteur d'une œuvre exposée à l'abbaye de Senones. À l'image de ce véritable militant, sillonnant la montagne dans sa camionnette hors d'âge pour rendre les 14 km de sentier entre Salm et Moussey praticables et, au besoin, faire monter les visiteurs égarés, le projet est réellement porté par les artistes du collectif.

L'objectif est triple : transmettre la mémoire des passeurs, faire se rencontrer l'art contemporain et la société, contribuer au développement du territoire. Car si la promenade en forêt avec ses œuvres à découvrir est un enchantement, ce secteur des Vosges est particulièrement sinistré. L'industrie textile, qui faisait grouiller la vallée du Rabodeau, n'a jamais été relayée depuis sa disparition dans les années 1950.

L'association, installée depuis



Des œuvres de l'artiste plasticien strasbourgeois Valentin Malartre.

seize ans dans les locaux d'une ancienne coopérative ouvrière, au Saulcy, tente le pari de la culture en terrain peu favorable, en proposant au long de l'année une programmation de concerts et expositions, et en accueillant des artistes en ré-

sidence. Elle accompagne aussi le sentier « Passeurs d'ombres et de lumières » d'ateliers hebdomadaires de création en pleine forêt pour petits et grands, de rencontres autour de l'art et du paysage, de conférences, balades musicales, lectures

et contes. Et a accueilli en juillet des jeunes d'un centre socioculturel de Nancy pour qu'ils construisent leur propre œuvre, avec des artistes professionnels.

Se choisir l'histoire comme matière n'est pas très fréquent pour des artistes. « Nous avons plutôt tendance à réfléchir au monde actuel. Mais cela m'a beaucoup touché. J'ai essayé de me mettre à la place de ces personnes qui ont eu les tripes de le faire », approuve l'Alsacien Régis Guillaume, auteur d'une installation photographique autour de radiographies d'intestins. « Ce thème est fécond pour les artistes, qui peuvent réfléchir à la frontière, au passage, à l'esprit de résistance aujourd'hui. Mais nous n'avons pas voulu d'œuvres commémoratives », explique Pierre Rich, président de l'association. Fin septembre, les œuvres seront retirées. Il reste deux mois pour être témoin de leur passage.

ÉLISE DESCAMPS

D'autres initiatives

• En parallèle, le Mémorial d'Alsace-Moselle, à Schirmeck (Bas-Rhin), accueille l'exposition « Portraits », de la compagnie 01 studio. Le plasticien Pierre Rich et le metteur en scène Cécile Huet ont photographié les visages et les mains d'habitants de la vallée de Schirmeck (côté Alsace) et du Rabodeau (côté Lorraine) âgés de 80 à 102 ans, séparés par la frontière entre 1940 et 1945, l'Alsace étant alors allemande, et enregistré leurs souvenirs. Une manière de recréer, par fragments croisés, une mémoire collective.

• Hélicoop s'appuie sur le sentier des passeurs mis en valeur depuis les années 1970 par l'association du Souvenir Français. Son tracé exact n'a pas de réalité historique, car, durant la Deuxième Guerre mondiale, les passeurs n'empruntaient pas de sentiers tant que tels. C'est à des fins mémorielles et touristiques que, à l'initiative d'un ancien passeur de la vallée de la Bruche (Alsace), ce sentier a été balisé depuis la fin des années 1980. L'association du Souvenir Français de Schirmeck y organise des randonnées.

Pour les prochaines dates, rendez-vous en gare de Schirmeck

le 9, 17 ou 25 août à 8 heures. Renseignements : 03.88.47.18.51.

La carte peut être retirée à l'association Hélicoop, au Saulcy, ou téléchargée sur www.sentier-des-passeurs.fr